

Le mot de la présidente

Cette année, Action Saint-François fête sa 15^e année d'existence. L'organisme a vu le jour le 5 août 1992 et les objectifs de départ d'assainissement, de restauration, d'aménagement et de protection des cours d'eau sont toujours d'actualité. Action Saint-François est bien ancré dans l'univers des groupes environnementaux estriens, il est reconnu comme une association positive orientée vers l'action concrète sur le terrain et la participation citoyenne bénévole.

Pour souligner son quinzième anniversaire, un spectacle bénéfique sera présenté le 18 octobre 2007 à 20h, au théâtre Granada, à Sherbrooke. La majeure partie de l'événement sera axée sur le divertissement ; musique, contes, danse et humour seront au rendez-vous pour vous distraire tout le long de la soirée. Il y aura aussi de courtes présentations sur les réalisations de

l'organisme. Nous sommes d'ailleurs à la recherche de bénévoles qui pourraient nous donner un coup de main autant pour l'organisation du spectacle que pour aider lors de la soirée. Avis aux intéressés,es.

Action Saint-François a eu une année 2006 bien remplie. Nous retrouvons d'ailleurs dans ce journal quelques articles qui font

un survol de ce qui s'est passé depuis notre dernière parution. Robert Léo Gendron nous présente un article faisant le bilan des activités de nettoyage des cours d'eau et un autre qui résume l'assemblée générale 2007 (rapport d'activité et bilan financier). Cybelle Boucher nous parle des activités de revégétalisation qu'elle entreprendra en 2007, une nouveauté à Action Saint-François. Valérie Blais nous donne ses impressions sur le cocktail bénéfique organisé par Renée Cameron, une étudiante du collège Mont Notre-Dame qui a eu le coup de foudre pour notre organisme. Pour terminer, Monique Clément aborde la problématique des algues bleues et Brigitte Leduc résume la conférence de Roberto Toffoli présentée lors de notre assemblée générale.

Bonne lecture !



Yves Ménard et son chargement, Compton.

Sommaire

Bilan des activités de nettoyage 2006	2
Les algues bleues	3
Encore de l'action	4
Un cocktail d'înatore en l'honneur d'Action Saint-François	5
Restons positif.....	6
Action Saint-François en bref.....	7

Bilan des activités de nettoyage 2006

Le bilan des activités de nettoyage réalisées en l'an 2006 est très satisfaisant. Nous avons atteint tous les objectifs que nous nous étions fixés et la participation bénévole fut excellente comme à l'habitude (Voir le tableau des résultats ci-dessous).

Robert Léo Gendron

Au milieu du mois de mai 2006, nous avons débuté nos activités de nettoyage des cours d'eau. Le premier site que nous avons nettoyé fut celui autour du Lac des Nations, c'était une bonne occasion de rencontrer la population de Sherbrooke et de faire de la conscientisation environnementale avec les promeneurs. Nous avons poursuivi nos activités en terminant le nettoyage du ruisseau Vaillancourt à Compton, un site que nous avons commencé en 2005. Nous y avons extrait 7 254 kg de rebuts et 73 personnes ont participé à ces activités de nettoyage dont une conseillère municipale, Monique

Clément. Cette dernière a demandé à Action Saint-François si nous pouvions aller jeter un coup d'œil près de chez elle pour visiter l'ancien dépotoir de la municipalité de Compton. Nous y avons découvert un site énorme pour lequel nous avons consacré une douzaine d'activités de nettoyage pour 139 présences bénévoles. Nous continuerons le nettoyage de ce site en 2007 et nous espérons terminer le tout dans l'année.

Les gens du conseil municipal de Dixville nous ont aussi demandé de faire une activité de nettoyage dans leur municipalité. Il y avait là 17 personnes qui ont mis la main à la tâche dont le maire et plusieurs conseillers de la municipalité. C'est encourageant de voir s'impliquer le monde municipal à l'amélioration de l'environnement. Nous avons aussi répondu à la demande de citoyens de la municipalité de Racine qui nous ont proposé de nettoyer leur terrain privé. Nous avons eu une belle activité de nettoyage avec les résidants de cette propriété qui ont des valeurs d'équité et de respect de l'environnement. Pour terminer,

nous avons eu une activité près de la piste cyclable de Capelton et nous y retournerons en 2007 pour compléter le travail.

Comme vous pouvez le constater, Action Saint-François est de plus en plus connu et reconnu pour l'expertise qu'il a développée dans l'exécution de nettoyage des cours d'eau. Ce sont les municipalités qui demandent nos services pour l'exécution de travaux de nettoyage de leurs cours d'eau. Notre bonne réputation commence à nous faciliter la tâche dans la réalisation de notre objectif de « prendre soin » de la rivière Saint-François.

Pour terminer, j'aimerais remercier chaleureusement tous les bénévoles qui ont participé à nos activités de nettoyage en 2006 et qui ont donné du temps pour l'amélioration de leur planète. J'aimerais aussi remercier Hubert Richard qui m'a assisté dans la tâche de coordination des activités de nettoyage pendant toute l'année. Son travail et sa vaillance furent bien appréciés.

Cours d'eau nettoyés du 27 mai au 6 décembre 2006

Cours d'eau	Municipalités	Nombre de corvées	Nombre de bénévoles	Métal (Kg)	Verre et plastique (Kg)	Pneus (Kg)	Rebuts (Kg)	Total
Lac des Nations*	Sherbrooke	1	6	0	0	0	75	75
Ruisseau Vaillancourt*	Compton	10	73	2 027	50	3 561	1 616	7 254
Rivière Massawippi	Canton de Hatley	1	7	264	130	0	0	394
Ruisseau Miller	Racine	1	10	2 427	0	250	330	3 007
Tributaire de la rivière Moe *	Compton	12	139	10 491	210	20	425	11 146
Rivière Coaticook	Dixville	1	17	1 000	0	0	0	1 000
Rivière Saint-François	Sherbrooke	1	8	550	0	50	0	600
Total		27	260	16 759	390	3 881	2 446	23 476

* A requis un conteneur.

Matières récupérées : 89,6%; matières enfouies : 10,4%.

Les algues bleues, sommes-nous concernés ?

Les algues bleues ont causé bien des soucis aux riverains de plusieurs lacs l'été dernier au Québec. Baignade interdite, consommation interdite, il était même dangereux de toucher à l'eau de certains lacs. La perte de jouissance des riverains était totale, ils n'avaient plus qu'à regarder.

Mais nous qui sommes situés loin des lacs et qui n'avons pas ce problème dans nos rivières (du moins pour l'instant), sommes-nous concernés par ce problème ?

téries peut occasionner des risques pour la santé. C'est pourquoi toutes activités nautiques sont interdites dans les endroits concernés : baignade, kayak, ski nautique, planche à voile, plongée, etc. La consommation de poissons ou d'autres organismes aquatiques pêchés ou recueillis dans ces milieux est également à proscrire.

Monique Clément
Conseillère municipale de Compton
Spécialiste en gestion de l'environnement

Le bassin versant

Pour répondre à cette question, il faut d'abord comprendre le concept de bassin versant. Un lac, c'est bien plus qu'une cuvette remplie d'eau. Le lac s'étend sur tout le territoire qui alimente les ruisseaux et les rivières qui s'y déversent ; c'est le bassin versant. Donc, toutes les activités qui se déroulent à l'intérieur d'un bassin versant auront un impact sur la qualité de l'eau du lac ou du cours d'eau qu'il alimente. Peu importe le temps que cela prendra et la distance à parcourir, chaque goutte d'eau qui tombe sur notre tête, se retrouvera tôt ou tard dans un ruisseau, une rivière, un lac, le fleuve et l'océan.

Aussi, comme l'a si bien illustré Jean-Claude Thibault de l'organisme RAPPEL et franc défenseur de l'environnement et des lacs, « lorsqu'on a les pieds dans la forêt, on a les pieds dans le lac ». Lorsqu'on joue dans la cour, on joue dans le lac, et lorsqu'on est assis dans le bain, on est assis dans le lac! Lorsqu'on a vraiment pris conscience de ceci, on vient de franchir un grand pas dans la bonne direction sur la voie de la conscientisation et vers une solution durable.

C'est quoi des algues bleues ?

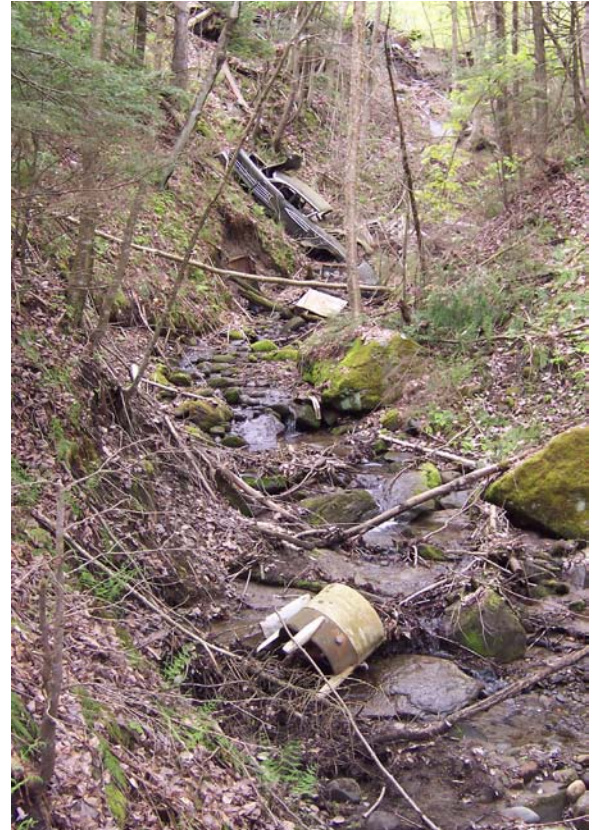
Les cyanobactéries, communément appelées les « algues bleues » sont des organismes microscopiques qui vivent dans la colonne d'eau. Ces organismes sont généralement présents dans tous les plans d'eau en faible quantité, ce qui fait qu'ils passent inaperçus et ne causent aucun problème. Cependant, lorsque les conditions sont favorables, ils se reproduisent rapidement et

abondamment. Les cyanobactéries forment alors ce qu'on appelle des fleurs d'eau, qui sont visibles à l'œil nu. C'est alors que les problèmes débutent.

Le phosphore est le principal responsable de la surabondance des cyanobactéries. Lorsqu'un lac ou un cours d'eau verdit, c'est qu'il reçoit trop de ce nutriment. Ce résultat est comparable à une pelouse qui est devenue dense et verte grâce à une bonne fertilisation! Les apports de phosphore vers le milieu aquatique peuvent provenir de différentes sources : fumier, compost ou engrais épandus sur les sols ou les pelouses, installations septiques, rejets d'eaux usées municipales ou industrielles non traitées ou insuffisamment traitées, etc.

Les effets négatifs

Le problème des cyanobactéries ne se limite pas à l'apparence répugnante qu'elles confèrent au plan d'eau. Les cyanobactéries peuvent produire des toxines appelées cyanotoxines. Si elles sont trop abondantes, certaines de ces toxines peuvent causer des irritations ou des effets allergiques, alors que d'autres affectent le foie ou le fonctionnement du système nerveux. Même après la mort de cyanobactéries, certaines cyanotoxines peuvent persister dans le milieu aquatique pendant quelques semaines. Tout contact, que ce soit par le toucher, l'ingestion et même la respiration des vapeurs d'eau contaminée aux cyanobac-



Ruisseau du chemin Vaillancourt, Compton

Ces précautions devraient aussi s'appliquer aux animaux domestiques et autres...

Si l'eau de consommation provient d'un milieu touché par les algues bleues et que le système de traitement n'est pas adéquat, l'eau ne pourra pas être utilisée pour la consommation, la cuisson, ni l'hygiène personnelle. Le fait de bouillir l'eau ne règle pas le problème, car tel que mentionné précédemment, même si les bactéries sont mortes, les toxines demeurent.

Assez pernicieuses comme bibittes, n'est ce pas !

Encore de l'action !

Action Saint-François, pour moi, est un organisme qui mérite vraiment son nom. Sa devise : de l'action et encore de l'action ! Si vous vous êtes donné la chance de participer à une activité de nettoyage, vous l'avez sans aucun doute compris : ces activités sont des gestes concrets pour notre environnement. Mais s'il faut commencer par nettoyer les cours d'eau pour améliorer leur santé, il reste ensuite bien d'autres actions à accomplir. Par exemple, revégétaliser les berges, c'est-à-dire planter des végétaux le long des cours d'eau. C'est précisément ce qu'Action Saint-François s'apprête à réaliser au printemps 2007.

Cybelle Boucher, coordonnatrice à la revégétalisation

Avant de vous dévoiler plus concrètement notre nouveau projet, laissez-moi vous parler du rôle crucial de ces végétaux qui poussent sur les berges de nos cours d'eau et que l'on nomme « bande riveraine ». Cette bande de végétation joue plusieurs rôles positifs dans le maintien et l'amélioration de la qualité de l'eau.

Premièrement, les racines de ces plantes, arbres et arbustes retiennent les particules du sol bien en place et évitent ainsi l'érosion des berges. Lorsqu'elles ne sont pas retenues par des végétaux, ces particules vont entrer en suspension dans la colonne d'eau et la troubler. Elles peuvent aussi causer beaucoup de tort aux poissons en obstruant leurs branchies ou encore en colmatant leurs frayères. Sans parler du fait qu'au cours des années, ce sont de grandes parties de terres cultivables qui se perdent dans nos ruisseaux et rivières. Deuxièmement, ces végétaux forment une barrière pour les pesticides, les nutriments, les sédiments et autres polluants qui iraient directement dans le cours d'eau. Ils jouent donc un rôle de filtration. Troisièmement, cette bande protectrice réduit la vitesse d'écoulement de l'eau de surface, ce qui favorise l'infiltration de l'eau dans le sol. Finalement, tous ces végétaux créent de l'ombre sur le cours d'eau: ce qui permet de garder la température de l'eau fraîche. Une eau fraîche, plus riche en oxygène, favorise la présence de plusieurs espèces de poissons.

Il est clair que les bandes riveraines sont essentielles pour maintenir les cours d'eau en santé. Malheureusement, au cours des



Cybelle Boucher, coordinatrice de la revégétalisation des berges.

30 dernières années, les bandes riveraines ont commencé à disparaître tantôt sous l'effet des coupes forestières, tantôt pour faire place à des champs cultivables, ou à du béton, de la pelouse et à des infrastructures... Plusieurs s'acharnent aujourd'hui à dénoncer forestiers et agriculteurs lorsque l'on parle de la dégradation des bandes riveraines. Saviez-vous que la plupart du temps l'agriculteur d'aujourd'hui n'a jamais vu cette bande riveraine le long de son ruisseau car elle avait disparu depuis longtemps lorsqu'il a commencé à travailler sa terre ? Ce qui est fait est fait ; il faut maintenant se retrousser les manches. Les pointer du doigt ne fera jamais repousser toute cette verdure. Cependant, l'entraide et l'action vont assurément améliorer cette situation.

Au printemps 2007, Action Saint-François débutera des travaux de revégétalisation dans le bassin versant de la rivière Ascot. Ces travaux sont rendus possibles grâce à

la précieuse collaboration du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), direction régionale de l'Estrie. En mars 2004, cinq sous-bassins ont été désignés prioritaires par le MAPAQ, dont le bassin de la rivière Ascot. Depuis, le MAPAQ a déployé beaucoup d'efforts pour améliorer la qualité de l'eau de ce bassin, et Action Saint-François se

joint à eux afin de travailler sur cette partie du grand bassin de la rivière Saint-François.

Des bandes riveraines seront aménagées chez six producteurs. Au total, 6380 mètres seront revégétalisés, une partie sur une branche du ruisseau Racey à Cookshire-Eaton et l'autre, sur le ruisseau 206 à Saint-Edwidge-de-Clifton. Près de 2000 végétaux viendront revitaliser ce bassin versant. Parmi ceux-ci, dix espèces d'arbres, soient le chêne à gros fruits, le chêne rouge, le frêne d'Amérique, le frêne rouge, l'érable rouge, l'érable à sucre, l'érable argenté, l'épinette blanche, l'épinette de Norvège et le mélèze laricin. De plus, cinq espèces d'arbustes seront utilisées lors de cette plantation : l'amélanchier du Canada, le cornouiller stolonifère, le physocarbe doré, le saule de l'intérieur ainsi que le myrique baumier. Tous les végétaux seront plantés à environ trois mètres du cours d'eau. Ainsi,

Un cocktail dînatoire en l'honneur d'Action Saint-François


Nous sommes le 20 décembre, je suis excitée car ce soir, à 20h, je vais au Mont Notre-Dame pour un cocktail dînatoire. C'est la première fois que je vais à ce genre d'évènement. Ce cocktail a été organisé par Renée Cameron, une élève de 5^e secondaire du collège Mont Notre-Dame (CMND). Elle a pris l'initiative de cet évènement dans le cadre de son projet personnel. Toutes les élèves inscrites au programme d'éducation internationale ont un grand projet à faire à la fin de leur secondaire qui doit toucher plusieurs aires d'interaction dont celui de l'environnement. Pour notre plus grand bonheur, Renée a tout simplement choisi d'aider Action Saint-François à ramasser des fonds pour l'achat d'un nouveau camion. En plus d'avoir préparé cet évènement, Renée a aussi participé à de nombreuses activités de nettoyage avec ses amies. Celle-ci a reçu une aide précieuse de son professeur Guylaine Larone, qui était son mentor tout au long de son projet. Sa famille et sa parenté l'ont aussi beaucoup aidé, tel le Groupe Cameron qui a été le commanditaire principal. Laissez-moi maintenant vous parler le reste de ma soirée.

Valérie Blais

Après avoir couru de tous bords tous côtés pour me préparer et faire une brève

escapade en voiture, j'arrive enfin. À l'entrée, on me donne deux coupons, c'est pour un tirage me dit-on. Le coût du billet d'entrée est de 50 \$ et l'on devient membre d'Action Saint-François automatiquement. J'entre finalement dans la grande salle du CMND. Il y a plusieurs tables dont une consacrée à l'inscription en tant que membre de l'organisme et recevoir un reçu pour fins d'impôt. Il y a aussi deux kiosques, un sur les cyanobactéries et l'autre sur l'eutrophisation des cours d'eau. Encore une fois ce sont les filles du CMND qui animent le tout et c'est très bien fait. Maintenant que tout le monde est arrivé, Guylaine Larone prend la parole et nous présente Renée. Celle-ci fait des remerciements aux personnes concernées. Puis, c'est le tour de Robert Léo Gendron, le coordonnateur des activités de nettoyage à parler. La grande nouvelle tant attendue arrive enfin, le cocktail dînatoire a permis de ramasser un peu plus de 5 000 \$ pour Action Saint-François !!!! En plus de cet argent, 350 \$ ont aussi été donnés par Ferrotech. Par la suite, Robert Léo nous présente un diaporama où la vedette est le camion tout rouillé de l'organisme (qui attend toujours d'être changé). On y voit aussi quelques sites qui ont été nettoyés en 2006 et les filles du Mont Notre-Dame

en pleine action lors de certaines activités de nettoyage. Par la suite, la troupe Cadance nous fait une très belle prestation d'un numéro de danse sur la chanson « Plus rien » des Cowboys fringants, ce qui était de mise. En même temps, le goûter est servi. Ce qui est merveilleux, c'est que tout est bien organisé. Alors nous n'avons rien à faire sauf écouter et déguster nos succulents hors-d'oeuvre. Pendant notre repas et nos échanges entre amis, une pianiste accompagne le repas et nos échanges entre amis et nous pouvons regarder un film fait par un artiste d'ici. Vient alors le tour des tirages : un certificat cadeau de la Lunetterie New Look, des figurines faites à la main avec des matériaux recyclés de chez Tafi. La soirée tire à sa fin, on nous annonce qu'il reste des bouteilles de vin : nous pouvons les acheter si nous voulons. Nous rangeons les chaises sur le côté de la salle et nous nous disons à la prochaine. Voilà ! Maintenant vous savez tout sur le cocktail dînatoire. Peut-être répéterons-nous l'expérience une prochaine fois !



nous créons une barrière naturelle entre le cours d'eau et le travail de la machinerie dans le champ. Par la suite, toutes les autres strates de végétaux pourront graduellement s'installer pour ainsi créer une bande riveraine qui protégera la qualité de l'eau et de l'habitat de certaines espèces.

Ce projet a été rendu possible grâce à la contribution financière de tous les producteurs participants et grâce à une subvention d'Agriculture Canada obtenue par Action Saint-François. La subvention permet de défrayer 70 % des coûts

reliés à la plantation (salaire, végétaux, transport, protecteurs à cerfs de Virginie,...), les producteurs participants ayant accepté de financer le reste des coûts. Pour terminer, je tiens à remercier Action Saint-François qui a cru en moi et en ce projet. Merci pour l'appui et l'aide apportée. Je remercie également Agriculture Canada pour son soutien financier. Je tiens aussi à souligner la généreuse collaboration et les précieux conseils de Roberto Tofolli, agronome au MAPAQ, sans qui ce projet n'aurait pas été possible. Il nous a

guidés et soutenus tout au long de la préparation du projet. Surtout, je tiens à exprimer ma sincère reconnaissance à tous ces agriculteurs qui ont à cœur le sort de notre terre puisqu'ils la côtoient chaque jour et qu'ils en vivent. J'ai été étonnée de voir à quel point ils étaient conscientisés et soucieux d'apporter des changements salutaires à leur environnement. Je n'oublierai jamais leur accueil chaleureux et leur ouverture d'esprit. Merci à tous! Et longue vie au projet de revégétalisation à Action Saint-François...Ce n'est qu'un début !

Restons positif

M. Roberto Toffoli, agronome au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec section Estrie, était le conférencier invité d'Action Saint-François lors de l'assemblée générale du 28 mars 2007. Au nom de tous les membres, nous souhaitons le remercier sincèrement pour l'information actuelle qu'il a su nous transmettre de façon très accessible. Destinée à un large public, la conférence brossait le portrait de la situation en Estrie de la qualité de l'eau liée aux activités agricoles. Des pistes de solutions régionales étaient aussi présentées.

Brigitte Leduc

Quelle est la situation de la qualité de l'eau dans le bassin de la rivière Saint-François? Aujourd'hui, l'état de l'eau de surface du bassin est bien connu : il est marqué par une eutrophisation prématurée des lacs, l'accumulation de sédiments, la présence de coliformes et des épisodes de cyanobactéries. Il est peut-être préoccupant d'apprendre que l'on connaît toutefois encore très peu la situation de la qualité des eaux souterraines. Si la conférence privilégiait l'angle des activités agricoles, c'est que leur impact sur la qualité des eaux en Estrie est important, la région comptant 2 400 entreprises agricoles (en 2004). Trois facteurs de l'activité agricole liés à la qualité des eaux étaient ciblés : la gestion des fumiers, l'état des bandes riveraines et l'érosion des sols. Une bonne nouvelle, la gestion des fumiers connaît une nette amélioration depuis 10 ans. En Estrie, l'entreposage des fumiers est conforme dans la totalité des fermes porcines de la région, et dans 90 % des fermes laitières. Les fermes bovines sont celles où les efforts doivent se concentrer puisqu'il est prévu qu'en 2010 seules la moitié d'entre elles soient conformes aux normes. L'état des bandes riveraines dans le bassin de la rivière Ascot est particulièrement préoccupant. La moitié des berges sont sans bande riveraine et seulement 4 % des ber-

ges ont une bande riveraine de 3 mètres et plus. Fait positif, l'accès du bétail aux cours d'eau a diminué de 25 % entre 1999 et 2004. L'accès du bétail aux berges est une cause importante de la détérioration des bandes riveraines. L'Estrie est particulièrement vulnérable à l'érosion des sols puisque ses terres agricoles occupent des sols légers, friables et qui s'étendent sur des pentes modérées à fortes. En 2005 et 2006, des pertes de sols jugées « graves » ou « élevées » ont affecté respectivement 35 % et 25 % les bassins des rivières Ascot et Nicolet. Pour continuer d'améliorer la qualité de l'eau en Estrie par rapport aux pratiques agricoles, quatre pistes de solutions étaient présentées. La première : mettre en oeuvre la politique nationale de l'eau adoptée en 2002 en l'associant à une gestion par bassin versant...et à un financement adéquat des actions. La deuxième rappelait des gestes simples qui peuvent facilement réduire le ruissellement des épandages. La troisième misait sur le respect de la réglementation entourant les bandes riveraines et sur leur revégétalisation. La quatrième portait



Robert Léo Gendron, coordonnateur des activités de nettoyage et Hubert Richard, assistant coordonnateur (Compton).

sur la réduction de l'érosion des sols notamment par l'identification de parcelles à risque. Il est certain qu'il reste encore beaucoup de travail à faire dans la gestion écologique du réseau hydrographique et comme dirait M. Toffoli, « il faut rester positif ». Des démarches de collaborations avec des propriétaires riverains (dont des agriculteurs) ont été entreprises par Action Saint-François pour commencer des travaux de renaturalisation des berges et nous comptons nous allier à d'autres intervenants du milieu dans un avenir proche pour continuer à prendre soin des cours d'eau du bassin versant de la rivière Saint-François.



François Fréchette, Robert Léo Gendron, Carol Dignam, Hubert Richard, David Perkins, Réal Blanchard, Alexandre Blain. Compton.

Action Saint-François en bref

Tout au long de l'année 2006, Action Saint-François a réalisé de nombreuses activités. Voici un résumé de notre rapport d'activité et un aperçu des actions que nous voulons réaliser en 2007. Suivront les grandes lignes du rapport financier présenté lors de notre dernière assemblée générale du 28 mars 2007. Et pour terminer, un coup d'oeil sur les changements au conseil d'administration.

Intervention sur le terrain

En 2006, nous avons continué nos activités de nettoyage comme nous le faisons depuis 1993. Nous avons effectué 27 opérations de nettoyage sur six cours d'eau de la région. Il y a eu 260 présences bénévoles lors des activités de nettoyage réalisées du 27 mai au 6 décembre 2006. L'article « Bilan des activités de nettoyage » fournit plus de détails à ce sujet.

Robert Léo Gendron

Qui dit activités de nettoyage dit recherches de cours d'eau à nettoyer. Aussitôt qu'il a été possible de le faire, l'équipe de nettoyage des cours d'eau, Robert Léo Gendron (coordonnateur) et Hubert Richard (assistant-coordonnateur) ont visité de nombreux ruisseaux sur le territoire estrien. Nous avons recensé neuf sites à nettoyer pour l'année 2007 et nous en cherchons d'autres pour les années à venir. Nous invitons, par la même occasion, toute personne qui connaîtrait un cours d'eau à nettoyer, à nous en faire part.

Depuis ses débuts, Action Saint-François se préoccupe de la question de la revégétalisation des berges. L'année dernière marque une nette consolidation de cet objectif. En effet, une diplômée en écologie appliquée du CEGEP de Sherbrooke, Cybelle Boucher, a proposé à notre organisme de réaliser un projet de revégétalisation des berges. Cybelle a donc été engagée du 10 juillet au 27 octobre 2006 afin de mettre sur pied un projet de revégétalisation en terrain agricole pour l'année 2007. Elle a d'abord contacté un agronome du MAPAQ, Roberto Toffoli, avec qui elle a ensuite rencontré huit agriculteurs et effectué la visite des terrains. Ces démarches ont été couronnées de succès puisque Cybelle a obtenu une subvention du Programme de couverture végétale du Canada (PCVC). Ce financement permettra d'effectuer, au printemps 2007, la plantation de végétaux chez six des agriculteurs rencontrés. Une subvention salariale sera demandée cette année pour soutenir l'emploi d'un assistant-coordonnateur au projet



Tributaire de la rivière Moe, Compton.



Tributaire de la rivière Moe, Compton.

de revégétalisation. À l'automne, une nouvelle demande de subvention sera déposée pour poursuivre ce projet avec d'autres agriculteurs qui seront visités au cours de l'année. Une collaboration avec le CEGEP de Sherbrooke est envisagée. L'article de Cybelle Boucher dans la présente édition vous permet d'ailleurs d'en savoir plus long.

Recrutement et financement de l'organisme

Une quinzaine de personnes ont fait du recrutement pour Action Saint-François en 2006. Nous avons aussi engagé (grâce au programme Carrière-Été) une coordonnatrice du recrutement, Valérie Blais. Elle a supervisé les recruteurs de mai à juillet 2006, soit pendant une période de dix semaines.

Nous avons aussi sollicité le soutien financier des députés de l'Estrie pour amasser quelques pécules supplémentaires. Nous avons récolté 1 200 \$ au total et nous les remercions de leur contribution. Enfin, un souper bénéfice a été organisé par une étudiante du Collège Mont Notre-Dame, Renée Cameron, et la recette s'est élevée à environ 5 500 \$. Le cabinet du premier ministre du Québec a aussi donné

1 000 \$ pour aider notre organisme, nous le remercions chaleureusement.

Visibilité de l'organisme

Nous avons tenu notre exposition itinérante « Déchets d'oeuvres et des arts durs », créée en 2001, à la Chaudoironnée de l'Estrie et à la Brûlerie de Café, à Sherbrooke. Nous avons aussi tenu un kiosque lors de plusieurs événements festifs à saveur environnementale : par exemple, lors de l'activité « Les Bons Dimanches », à la Place des Moulins le 6 août, de même que pour l'activité de la Fête de l'eau au parc Jacques-Cartier les 26 et 27 août et finalement pour la tenue du Salon de l'environnement les 18 et 19 novembre. Nous avons l'intention de participer à plusieurs autres activités de visibilité au cours de 2007 et nous contacterons nos membres pour avoir de l'aide à la tenue de kiosques.

Désirant améliorer la visibilité et l'image d'Action Saint-François, nous avons contacté le responsable des stages de finissants du département de graphisme du CEGEP de Sherbrooke, Alain Harvey. Une entente a été signée pour les services suivants : mise à jour du logo et du feuillet, conception de la papeterie et d'un document informatif pour notre pochette promotionnelle. La prochaine édition de ce journal vous livrera notre nouveau look, à moins que vous n'alliez sur notre site Internet, qui devrait lui aussi avoir une nouvelle allure au courant de l'année 2007.

Des étudiantes en communication de l'Université de Sherbrooke, Virginie Perreault, Charlen St-Arnaud et Audrey Toupin, nous ont gracieusement proposé un plan de communication élaboré dans le cadre de leurs cours. Le plan servira à améliorer notre approche pour la sollicitation financière et à mieux mettre en valeur notre organisme. Dans le même ordre d'idées, nous avons réalisé en 2006 une pochette promotionnelle qui servira à solliciter les entreprises de la région estrienne pour qu'elles aussi participent (financièrement ou autrement) à l'amélioration de l'environnement.

Activités d'éducation

Tout au long de l'année 2006, des membres du conseil d'administration ont suivi des formations diverses pour parfaire leurs compétences au sein d'Action Saint-François dans le but de faire de meilleurs gestionnaires environnementaux. Robert Léo Gendron et France Bourgoïn ont suivi

un cours sur la stabilisation des berges donné par Robert Lapalme dans le cadre du cours « Aménagement des berges et du littoral » donné à l'Institut de Technologie Agroalimentaire de Saint-Hyacinthe, le 23 février. Ils ont assisté à la Journée INPAQ Bassins versants (MAPAQ) du Centre du Québec le 8 mars. Ils ont finalement assisté à la présentation du rapport de l'Analyse du bassin versant de la rivière Saint-François donnée par le COGESAF, le 21 mars. Cybelle Boucher a assisté au colloque Cohabitation agriculture-faune à La Pocatière les 19 et 20 octobre et à la Journée technique de l'eau le 26 avril, à laquelle Robert Léo Gendron participait au titre d'invité au panel de discussion avec les médias.

En 2007, Action Saint-François présentera, à la demande d'enseignants retraités, une causerie sur les activités de l'organisme. Au cours de l'année, l'organisme continuera à explorer les avenues de visibilité, à présenter son exposition itinérante et à tenir des kiosques lors de différents événements. Pour fêter ses 15 ans d'existence, nous présenterons aussi un spectacle bénéfice. (Voir le mot de la présidente en première page)

Rapport 2006 et prévisions 2007

Revenus

Les revenus de l'organisme au cours de l'année 2006 ont été positifs et variés. En ce qui concerne les *contributions et les dons*, nos recruteurs ont amassé environ 18 000 \$. Les *revenus de subventions gouvernementales* ont totalisé 48 500 \$. Nous avons vendu pour 1 700 \$ de métal, recueilli lors des activités de nettoyage. La Ville de Sherbrooke a participé à nos revenus en payant 2 \$ de l'heure chaque recruteur pour distribuer des feuillets sur les écocentres. Cette opération a permis d'amasser un montant de 1 800 \$ environ. Les projets de revégétalisation des berges ont déjà rapporté 900 \$ et finalement, nous comptons en revenus divers près de 1 000 \$. Le total des revenus se chiffre donc à 71 800 \$ pour l'année 2006.

Dépenses

Si nous présentons les dépenses en commençant par les plus onéreuses, nous avons celles des *salaires et charges sociales* qui ont totalisé 51 300 \$. Les dépenses reliées à la *gestion de l'organisme* s'élèvent à 8 800 \$. Celles des *activités de visibilité et d'éducation* ont occasionné des investissements de 3 000 \$. Finalement, les dépenses associées aux *interventions sur le terrain* se chiffrent à 2 700 \$, pour des dépenses totales approximatives de 65 800 \$.

89 nouveaux membres ont adhéré à Action Saint-François entre le 17 mars et le 4 juin 2007

ASCOT CORNER

Bonnie Gowans

BEAULAC-GARTHBY

George Larone

BROMPTONVILLE

Audrey Leroyer

CANTON-DE-HATLEY

Roberto Toffili

COATICOOK

Yves Ménard

COMPTON

Monique Clément

FLEURIMONT

Florent Meloche

LENNOXVILLE

Catherine Beauchamp

Chapel St-Mark's

Éric Clark

Gretchen Katzmann

LONGUEUIL

Françoise Houle-Bégin

ORFORD

Michel Prigent

ROCK FOREST

Carole Barlon

Carole Ward

François Villeneuve

Gaétan Couture

Ghislaine Lavertu

Guy Cameron

Jean-Claude Guay

Richard Cooke

Shirley et Michel Couture et Bernay

SAINT-ÉLIE-D'ORFORD

Jean-Yves Dion

SAINT-ÉTIENNE-DE-BOLTON

Bl Maçonnerie inc.

SHERBROOKE

Alex Craft

André Simard

André Vanasse

Anne Socquet

Antonin-Xavier Fournier

Aubin Rochelle

Charles Auger

Charles Tardif

Claude Boilard

Danielle Paré Nadeau

Dany Lachance

Diane Frenette

Diane Lefebvre

Françine Gladu

François Cabana

François Charpentier

Geneviève Duplain

Gérard Cameron

Germain Lampron

Gisèle Gladu

Gloria Duchesneau

Guy Rancourt

Guyline Lacroix

Isabelle Généreux

Jacques André

Jacques Joly

Jean-François Paquet

Jean-Michel Longpré

Jean-Michel Ryan

Laurent Péloquin

Louis Fortier

Lucie Domingue

Lynn Thomas

Manon Lacroix

Marie-Claude Beaulieu

Marie-Claude Boudreau

Marie-Josée Mayrand

Martin Bouchard Valentine

Milan Jelinek

Monique L. Desrochers

Nil Allaire

Patrick Lagueux

Paule Hottin

Pierre Cameron

Pierre Marchand

Régen Drouin

Robert Rodrigue

Robert Cameron Lampron

Roger Lamothe

Ronald Thibault

Samuel Chevalier

Sébastien Simard

Serge Talbot

Stéphane Lemire

Stephen Tribble

Suzanne Frenette

Sylvie Côté

Tania Gossett

Thérèse Létourneau

Tom Cameron

Valérie Blais

Viateur Daoust

Yves Darche

Yves Pelletier

ST-FRANÇOIS-XAVIER-DE-BROMPTON

Jacques Dion

L'organisme a donc accumulé un bénéfice net de 6 000 \$ pour l'année 2006 et cette somme sera investie en totalité dans les dépenses courantes de l'organisme et dans l'achat possible d'une nouvelle camionnette.

Nous prévoyons des revenus de 94 700 \$ pour l'année 2007, dont 15 000 \$ venant des activités de revégétalisation. Nous prévoyons des dépenses de 79 800 \$ dont 14 000 \$ pour les interventions sur le terrain. Ce qui représentera à la fin de l'année, si tout se passe comme prévu, des bénéfices nets de 14 900 \$ environ pour l'année 2007.

Changements au conseil d'administration

Nous vous informons avec regret du départ d'Alana Russell, qui a été bénévole au sein du conseil d'administration comme présidente pendant les cinq dernières années. Nous la félicitons pour tous ses efforts et

ses réalisations. Elle a particulièrement contribué au bon fonctionnement de l'organisme : règlements de régie interne, plan d'action triennal figurent parmi les précieux outils que nous lui devons. Merci Alana pour ta fermeté et ton esprit concis lors de nos réunions qui avaient parfois tendance à s'éparpiller quelque peu...

Nous félicitons aussi les nouveaux membres du conseil d'administration élus lors de notre dernière assemblée générale : au poste de présidente, France Bourguin, à la vice-présidence, Monique Clément, au secrétariat, Brigitte Leduc, à la trésorerie Robert Léo Gendron et comme administrateurs, Hubert Richard, Cybelle Boucher et Valérie Blais. Deux postes de membre corporatif sont vacants puisque notre conseil d'administration compte neuf sièges en tout. Avis aux intéressés.



18 Wellington nord local 8
Sherbrooke (Québec) J1H 5B7
819 563-5362

ISSN 1197-043x
© 2006 ACTION SAINT-FRANÇOIS

www.asf-estrie.org

Rédaction : Cybelle Boucher, Robert Léo Gendron, Valérie Blais, Monique Clément, Brigitte Leduc

Correction : Robert Léo Gendron, Brigitte Leduc, Cybelle Boucher, Pauline Bouchard, France Bourguin

Mise en page : Luc Loignon.

Action Saint-François, organisme à but non lucratif fondé en août 1992, regroupe des citoyens convaincus de l'importance de la qualité de l'environnement. Le groupe s'intéresse à la restauration et la préservation des milieux aquatiques constituant le bassin versant de la rivière saint-françois. Des travaux de nettoyage, de contrôle de l'érosion et de végétalisation sont organisés le long des ruisseaux sur les zones de rivage, de la berge et de la plaine inondable. Nous voulons aussi sensibiliser la population estrienne à la nécessité d'agir dans le but de préserver ce réseau hydrographique qui modèle notre territoire. La cotisation annuelle des membres est de 25 \$. Pour plus d'information, appelez-nous au (819) 563-5362.